



MALADIE DE LA JEUNESSE

de **Ferdinand Bruckner**
mise en scène **Philippe Baronnet**



**Représentations
du 15 janvier
au 14 février 2016**

» **salle Copi**

du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30

» **durée** 1 h 30

» **rencontre-débat**

avec l'équipe de création,
mardi 19 janvier
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-
de-Manœuvre, 75012 Paris

» **infos et réservations**

– www.la-tempete.fr

– tél. 01 43 28 36 36

– collectivités

Amandine Lesage

» **accès** métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes
(sortie 6) puis bus 112 ou navette
Cartoucherie.

Vos contacts

» **presse**

Francesca Magni // 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

» **diffusion**

Jérôme Broggni // 06 70 92 57 37
compagnie@lesechappesvifs.fr

Maladie de la jeunesse

de **Ferdinand Bruckner**

traduction **Henri Christophe, Alexandre Plank**

mise en scène **Philippe Baronnet**

(Théâtrales / Maison Antoine Vitez)

—avec

Clémentine Allain *Désirée*

Thomas Fitterer *Alt*

Clovis Fouin *Freder*

Louise Grinberg *Lucy*

Félix Kysyl *Petrell*

Aure Rodenbour *Irène*

Marion Trémontels *Marie*

—scénographie Estelle Gautier,

—lumières Lucas Delachaux,

—son Julien Lafosse,

—regards et collaboration Jérôme Broggni, Nine de Montal,

—construction décor Les ateliers du Préau.

Production : Les Échappés vifs ; coproduction Le Préau Centre dramatique de Normandie – Vire, Le CDN de Haute-Normandie. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et du Studio-ESCA. Avec le soutien du MCC-DRAC de Normandie, de la Région Normandie et du Département du Calvados. Avec le soutien de l'Adami – la culture avec la copie privée et de l'Odia Normandie. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



Quelle jeunesse ? Celle de l'après Première Guerre mondiale, en Autriche, vers 1923 ; quelle maladie ? Le désarroi d'une génération plongée dans le grand vide moral, social, intellectuel, politique, créé par la défaite, l'échec de la révolution spartakiste, les défaillances de la République de Weimar, le cynisme affairiste... En ami de Horváth, Bruckner, dans ses « pièces actuelles », défend un théâtre quasi documentaire. Dans une pension de Vienne cohabitent des étudiants en médecine. Marie s'apprête à fêter son doctorat ; elle aime Petrell, qui aime Irène... Désirée a quitté Freder qui manipule Lucie en attendant que Marie lui cède... Ce chassé-croisé des désirs, pour superficiel qu'il paraisse, n'en traduit pas moins une désorientation profonde. À mi-temps entre le Traité de Versailles et – ce que l'on ne peut encore savoir – l'avènement d'Hitler au pouvoir, les personnages se lancent d'étranges défis et se livrent à une vertigineuse joute d'esprit. Compromission, embourgeoisement, abandon des idéaux, tentation du néant : la jeunesse chez Bruckner se débat dans un monde désorienté. Cette pièce de 1926, au dialogue tendu, à la forme sèche mais séduisante, étonnamment moderne, n'a rien perdu de son acuité voire de son actualité.

LA QUESTION DU PASSAGE À L'ÂGE ADULTE s'impose comme l'un des fils rouges de mon travail d'acteur et de metteur en scène. La jeunesse chez Bruckner cherche l'amour, court après le sens et la vie. Presque un siècle plus tard, ce questionnement et cette tentation d'en découdre interpellent à la fois notre époque et sans doute les générations futures. Les personnages de *Maladie de la jeunesse* sont des athlètes de la pensée : même si elle est souvent le symptôme d'un cynisme désespéré, leur conversation est tendue par une vivacité d'esprit réjouissante. Ces personnages complexes, aux esprits froids et brillants, sont souvent très touchants par leur naïveté et leur manque d'expérience – le regard porté sur eux par l'auteur n'est d'ailleurs pas dénué d'humour, ni de tendresse. En un instant, ils passent d'une maîtrise absolue du langage à l'expression la plus maladroite d'une pulsion physique. Cette inadéquation donne souvent lieu à des situations troublantes, voire ridicules ou pathétiques.

Le traitement de la violence sur le plateau est l'un des enjeux les plus passionnants de la mise en scène. Il s'agit toujours d'un savant dosage entre ce que l'on montre et ce que l'on cache. *Maladie de la jeunesse* offre aux acteurs une large gamme d'actions : on se cogne, on s'attrape brutalement, on s'attache par les cheveux...

Mais quelle émotion voulons-nous susciter ? Comment échapper à la fois à une vision esthétisante, voire divertissante de la violence – telle que le cinéma nous la montre parfois – et à une vision clinique, glaciale, au plus proche de la réalité, choquante voire insoutenable ? Sur scène, nous sommes sans cesse à la recherche d'une vérité, de la température exacte des sentiments, de la particularité d'un mouvement et d'un geste. Frapper juste et non pas fort ! Capter aussi l'humour et la légèreté ! Car tout n'est pas si dramatique...

Philippe Baronnet

FERDINAND BRUCKNER fait partie de ces Berlinois qui vont quitter l'Allemagne dès 1933. Né à Sofia sous le nom de Theodor Tagger le 26 août 1891, d'une mère française, traductrice, et d'un père juif autrichien, riche commerçant, il passe son enfance à Vienne puis à Graz avant de rejoindre Berlin. Il entreprend des études de musique qu'il abandonne bientôt pour la littérature; en 17, il crée la Revue *Marsyas* et publie Alfred Döblin, Hermann Hesse, Franz Kafka et Stefan Zweig. Il est ensuite dramaturge au Deutsches Volkstheater de Vienne, puis repart pour Berlin et fonde en 1922 le « Renaissance Theater » qu'il dirige jusqu'en 1928.

C'est en 1926 qu'il prend le pseudonyme de Ferdinand Bruckner pour publier sa première pièce *Maladie de la jeunesse*: suivront *Les Criminels* en 1928. Il va être considéré comme un des auteurs les plus importants de la République de Weimar. En 1933, il figure sur la liste dressée par les nazis des auteurs nuisibles et indésirables et il est aussitôt interdit. Il se réfugie en Suisse et écrit dès 1933 *Les Races*, pièce créée à Zurich; puis gagne Paris où deux de ses pièces ont déjà été montées: au Théâtre de l'Œuvre et au Théâtre des Arts par Georges Pitoëff. Il part en 1936 pour les États-Unis et ne reviendra à Berlin qu'en 1953 pour reprendre ses fonctions de dramaturge au Schillertheater. Il meurt de pneumonie en 1958.

Anne Longuet-Marx

AVEC L'ÉCRASEMENT EN 1918-1919 des tentatives révolutionnaires qui visaient à transformer radicalement les structures de la société impériale de Guillaume II, s'effondrent en Allemagne les aspirations humanistes sur lesquelles s'articulait le mouvement appelé « expressionniste ». Malgré les troubles politiques et l'inflation qui durent jusqu'en 1923, les corps administratifs de la nouvelle République allemande sont mis en place dès le vote de sa Constitution par les députés en 1919.

Dans la désillusion, les velléités d'élaborer un « Homme nouveau » qui étaient inhérentes à l'expressionnisme, deviennent alors caduques. Une autre époque s'ouvre où le pragmatisme est appelé à se substituer aux rêveries idéalistes pour affronter le désastre social et moral consécutif à la défaite.

À travers la *Nouvelle Objectivité*, le but est de laisser parler la réalité elle-même, de donner à saisir le pouls du temps. Ce qui doit régner, ce sont les faits...

Lionel Richard

CE QUE LE DIALOGUE COMMUNIQUE, ce sont surtout des propos que les personnages tiennent sur eux-mêmes, sur leurs dispositions intérieures, ainsi que leurs réactions en situation, leurs réponses à ce qui pèse sur eux de l'extérieur au moment où ils parlent. Le drame ne se joue pas dans un discours commun, mais dans des discours parallèles; il résulte moins de l'imbrication de ceux-ci que de leur addition et d'un parallélisme qui ne les fait se rencontrer que de temps en temps.

Volker Klotz



INVITATION

Le Théâtre de la Tempête
et la compagnie Les Échappés vifs
seraient heureux de vous accueillir
à l'une des représentations de
Maladie de la jeunesse



Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris

Métro

Château-de-
Vincennes,
puis navette
Cartoucherie
ou bus 112.

Invitation valable pour
deux personnes, en janvier :

- ▶ **vendredi 15** > 20 h 30
> *générale de presse*
- ▶ **samedi 16** > 20 h 30
- ▶ **dimanche 17** > 16 h 30
- ▶ **mardi 19** > 20 h 30
> *débat à l'issue de la représentation*
- ▶ **mercredi 20** > 20 h 30
- ▶ **jeudi 21** > 20 h 30

* Les personnes qui
vous accompagnent
bénéficient d'un
tarif préférentiel
de 12 €.

**Réservation
indispensable**
avant le 12 janvier
au 01 43 28 36 36
(au-delà des dates
indiquées, vous
bénéficierez d'un tarif
réduit de 12 €)

PETRELL — *En fait, Marie est d'une nature tellement saine...*

FREDER — *Il n'existe pas de nature saine.*

IRÈNE — *La jeunesse en tout cas n'est jamais saine. L'esprit somnole encore dans un rêve.*

PETRELL — *La jeunesse somnole dans un rêve. C'est beau, Irène.*

IRÈNE — *Vous tombez amoureux des mots. La jeunesse est un lieu de dangers. La jeunesse, c'est la proximité latente de la mort.*

PETRELL — *La jeunesse, c'est l'unique aventure de notre vie.*

Philippe Baronnet

- Formation au cours Florent – cycle de 3 ans, puis à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre – ENSATT de 2006 à 2009.
- Dans le cadre de l'ENSATT a joué notamment avec : B. Sobel *Cymbeline* de Shakespeare ; C. Schiaretti *Hippolyte/La Troade* de R. Garnier ; A. Françon *Les Ennemis* de M. Gorki ; Ph. Delaigue *Les Sincères* de Marivaux, *Les Démons* de L. Norén ; J. Fioramante *Andromaque* de Racine ; C. Schiaretti *Tête d'or* de Claudel, *Le Cadavre encerclé* de K. Yacine ; V. Garandel *La Bête dans la jungle* de M. Duras ; G. Gotti *L'Hamlette* de G. Testori.
- Comédien permanent au Théâtre de Sartrouville en 2009, participe, jusqu'en 2012, aux créations de L. Fréchuret : *Embrassons-nous*, *Folleville!* de Labiche, *La Pyramide* de Copi (comédien et assistant), *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill. Dans le cadre de la 8^e biennale Odyssees en Yvelines, interprète *De la salive comme oxygène* de P. Sales, mise en scène K. Lardjam, **en tournée en janvier et mars 2016**. Durant cette période, anime des ateliers, préside le comité de lecture du Théâtre de Sartrouville.
- Fonde la compagnie Les Permanents, aujourd'hui Les Échappés vifs – compagnie associée au Préau Centre dramatique de Normandie – Vire.
- A mis en scène : **2008** *Bam* ; **2010** *Phénomène #3* d'après les écrits de D. Harms ; **2012** *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, création au Théâtre de Sartrouville, repris au Théâtre de la Tempête en novembre 2013 ; **2014** *Le Monstre du couloir* de D. Greig, dans le cadre du festival ado initié par Le Préau, repris au Théâtre de l'Opprimé en octobre 2015.
- Cinéma avec L. Delplanque, *Président*.
- Diplôme d'État d'enseignement théâtral, 2010.
- Chargé d'enseignement de théâtre à Sciences Po Paris, depuis 2012.

Clémentine Allain

Formation au conservatoire de Nantes, puis à l'ENSATT. A joué notamment avec Ph. Delaigue, O. Maurin, G. Lévêque et J.-P. Vincent. À sa sortie en 2010, elle a joué avec S. Mc Burney, M. Paquien, le Théâtre de l'Ultime, le Ring Théâtre et la Compagnie du Kali d'or. Cofondatrice de la compagnie Xi (*Presque Macbeth* d'après W. Shakespeare, puis des adaptations de H. Müller et A. Benedetto), et de la compagnie Octobre Théâtral (textes poétiques de S. Steiner). Intègre la compagnie Ostinato et joue avec O. Maurin *En courant, dormez!* d'O. Hirata et *L'Amant* d'H. Pinter. Télévision série *Disparue* réalisée par C. Brandström.

Clovis Fouin

Formation dans la Classe libre du Cours Florent. A joué notamment avec O. Py *Illusions comiques* ; G. Lavaudant *Archipel Marie N'Diaye* ; R. Ben Sadia Lavant *Othello* ; M. Lérés *Roméo et Juliette* ; L. Cohen Paperman *La Mort de Danton* ; *Hamlet* ; *Le Crocodile* d'après Dostoïevski ; L. Herson Macarel *Le Chat botté*, *L'Enfant meurtrier*, *Les Cahiers de Nijinski* ; et aussi avec S. Todorov, T. Bouvet, S. Grall, A. Magnier, J.-M. Haloche, K. Stegelman, E. Gérard, S. Guibard. Il met en scène *Une histoire de Paradis* d'I. Bashevis et *Pelléas et*

Mélanie de Maeterlinck. Cinéma et télévision avec G. Mordillat *Les Vivants et les Morts*, *Les Cinq Parties du monde*; Ph. Venaut *Saïgon l'été de nos 20 ans*; R. Féret *La Sœur de Mozart*; J.-P. Mocky *Le Mentor*; Roschdy Zem *Chocolat*.

Thomas Fitterer

Formation au conservatoire d'art dramatique du VI^e arr., puis à l'ENSATT avec B. Sobel, C. Schiaretti et A. Françon. A joué notamment avec N. Strancar *La Fable du fils substitué*; G. Gotti *L'Hamlette*; B. Sobel *Cymbeline*; E. Gautier *Le Numéro d'équilibre* de Bond; C. Carabédian *Les Accapareurs* de Ph. Löhle; C. Schiaretti *Ruy Blas*, *L'École des femmes*; R. Renucci / Les Tréteaux de France *Le Faiseur* d'après Balzac.

Louise Grinberg

Formation au Conservatoire du VII^e arr., puis à l'école du Studio d'Asnières. Intègre le CFA des comédiens en 2014 et joue avec Y. Hamon *Les Petites Filles modèles*; J.-L. Martin Barbaz *Le Mariage forcé* de Molière; H. Van Der Meulen *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare. Cinéma avec L. Cantet *Entre les murs*; D. et M. Coulin *17 Filles*; C. Rouaud, A. Blossier et M. Laurent.

Félix Kysyl

Après la Classe libre du Cours Florent, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2012 et travaille avec J.-D. Barbin, M. Fau, Y.-J. Collin, A. Alvaro, T. Thieu-Niang, G. David, D. Lescot et P. Pineau. A joué avec R. Brunel *J'ai la femme dans le sang* d'après Feydeau; L. Hemleb *Les Arrangements* de P. Sales; G.-P. Couleau et A. Meunier: feuilleton théâtral *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de P. Sales et F. Melquiot. Membre du collectif Damaetas. Cinéma et télévision avec Ph. Faucon, R. Zem, J.-X. de Lestrade, S. Murat...

Aure Rodenbour

Formation au Conservatoire de Rouen, puis au Conservatoire royal de Bruxelles. Intègre, en 2008, le Théâtre des deux rives à Rouen. A joué notamment avec J. Lefrançois *Cendres sur les mains*; J. Hankins *Le Numéro d'équilibre*; Y. Dacosta *Drink me, Dream me*. Créée, avec la compagnie franco-roumaine 28, *CANIN FÉLIN* (Paris et Bucarest). Participe à la création du collectif Le Triton, *Je sais tout faire, vous pouvez tout me demander*, (en cours d'écriture). Auteure de *L'Effet Chrysalide, ou la faune des cadavres en décomposition*; courts-métrages: *Les Chaussures de daim bleu* et *Mini Miss*.

Marion Trémontels

Formation au Studio d'Asnières puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec D. Mesguich, J.D. Barbin et D. Valadié, promotion 2013. A joué avec D. Mesguich *La Fiancée aux yeux bandés* d'H. Cixous; M. Billetdoux *Entrez et fermez la porte*; C. Dedadelsen *Dom Juan* de Molière; M. Dessertine *Richard II* de Shakespeare; A. Friant *Couac* d'après Andersen, en France et en Chine. Cinéma et télévision avec M. Poirier, R. Féret, L. Masson, P. Chaumeil, C. Schneider, M. Sarrault, B. Arthuys, F. Benhamou...